

# *Le .FR en 2018*

Mars 2019

*afnic*

## *Table des matières*

1. La croissance du .FR .....	3
2. Parts de marché en France.....	4
3. Activité du .FR.....	7
4. Formation du solde net du .FR .....	9
5. Paramètres clés du .FR.....	10
6. Concentration du marché du .FR.....	14
7. Répartition des .FR sur le territoire national .....	16
8. Titulaires étrangers .....	17
9. DNSSEC.....	18
10. Noms en caractères accentués sous .FR .....	19
11. Dépôts en mode multi-années .....	20
12. Perspectives 2019 du .FR.....	21

## 1. La croissance du .FR

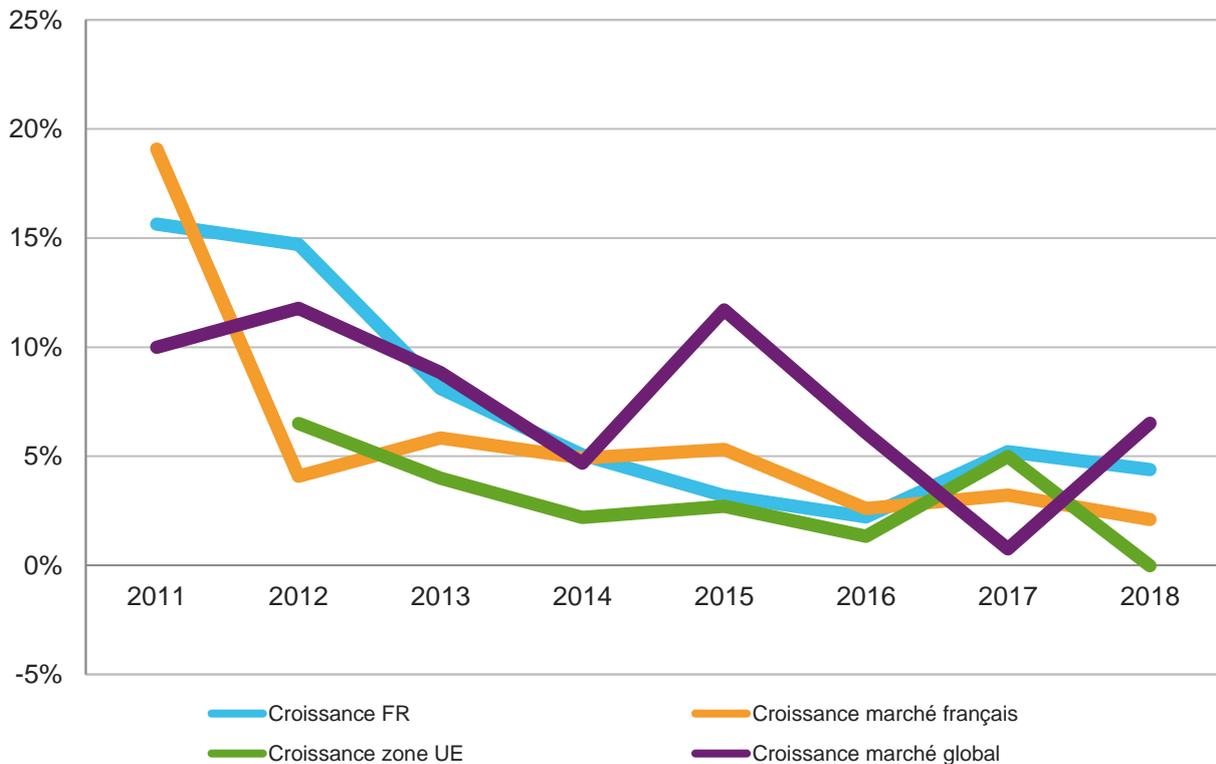
Le .FR comptait 3 305 296 noms en stock au 31/12/18, contre 3 166 105 au 31/12/17.

Il a donc crû de 4,4 % en 2018, ce qui le situe à la 1<sup>ère</sup> place des ccTLD de l'Union européenne en termes de performance nette (+ 139 000 noms).

Sa croissance légèrement orientée à la baisse (elle avait été de 5,2 % en 2017) est parallèle à celle du marché français dans son ensemble, qui passe de 3,2 % à 2,1 % pour un total estimé à fin 2018 de 8,9 millions de noms de domaine déposés en France, toutes extensions confondues.

La croissance du marché mondial reste supérieure à celle du .FR en 2018, mais en large partie du fait de la bonne performance du .COM.

### Evolution des croissances annuelles



## 2. Parts de marché en France

Le .FR a crû plus vite que le marché français en 2018, confirmant la dynamique de gains de parts de marché constatée avant 2014. Le marché français des noms de domaine s'est en effet apprécié de 2,1 % soit 2,3 points de moins que le .FR.

Cette différence de croissance se traduit par une augmentation de la part de marché du .FR de 0,8 point en 2018 et l'atteinte d'un plus haut historique à 37,2 %. Le .COM de son côté gagne 1,2 point (44,6 %), sa meilleure année depuis au moins 2012, mais il faut peut-être y voir un effet de compensation de la performance médiocre enregistrée dans les six années précédentes.

Les deux « leaders » ont progressé en 2018 au détriment des « Autres legacy » qui ont particulièrement souffert avec une perte de 4,8 points (12,1 %), et des nTLD qui ont perdu 0,9 point (2,4 %).

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
.FR	3,6 %	0,4 %	0,1 %	-0,7 %	-0,1 %	0,7 %	0,8 %
.COM	-3,2 %	0,3 %	-0,7 %	0,6 %	-0,1 %	0,1 %	1,2 %
Autres TLD (dont .EU)	-0,4 %	-0,7 %	-0,7 %	-0,7 %	-1,1 %	-1,1 %	-4,8 %
nTLD			1,3 %	0,8 %	1,3 %	0,3 %	-0,9 %

La contre-performance des « Autres Legacy » peut être due à divers facteurs :

- La concurrence accrue des nTLD, qui contraint les titulaires à des « arbitrages » dans les noms qu'ils renouvellent ou qu'ils choisissent de déposer
- L'impact des nTLD en termes d'ouverture de l'offre, qui pourrait créer une certaine confusion tout en rendant strictement impossible toute stratégie défensive « globale ». Les dépôts défensifs réalisés depuis quinze ou vingt ans dans les « Autres Legacy » perdraient donc de leur intérêt et ne justifieraient plus les renouvellements, tout en limitant le bénéfice attendu de dépôts défensifs
- Le recentrage des registres de ces extensions sur des marchés à fort potentiel comme la Chine ou, de par leur importance historique, les Etats-Unis. Dans cette optique, la France peut être jugée par les registres de ces extensions comme un marché à potentiel restreint :
  - Il est dominé sans équivoque par le .COM et par le .FR.
  - Son taux d'équipement est élevé, et même s'il se produit des effets de rattrapage, les TPE/PME sont un public difficile à toucher sans relais de proximité dont ces registres ne disposent pas.
  - Son taux de croissance en termes de noms de domaine déposés est modéré et moins prometteur que ceux de pays « émergents » sur internet.

Ces différentes raisons peuvent inciter les registres à concentrer ailleurs les opérations marketing visant à préserver ou développer ces extensions. Ce n'est pas le cas du .COM qui a une position de leader à maintenir, tout en disposant d'un réseau de distributeurs bien établi.

On note toutefois que d'après nos estimations réalisées à partir des données fournies par Zooknic, le taux de croissance du .COM en France a été de 4,96 % contre une croissance de 5 % au niveau mondial. Cette performance est donc en ligne avec la dynamique globale de l'extension, sans présenter de caractère extraordinaire.

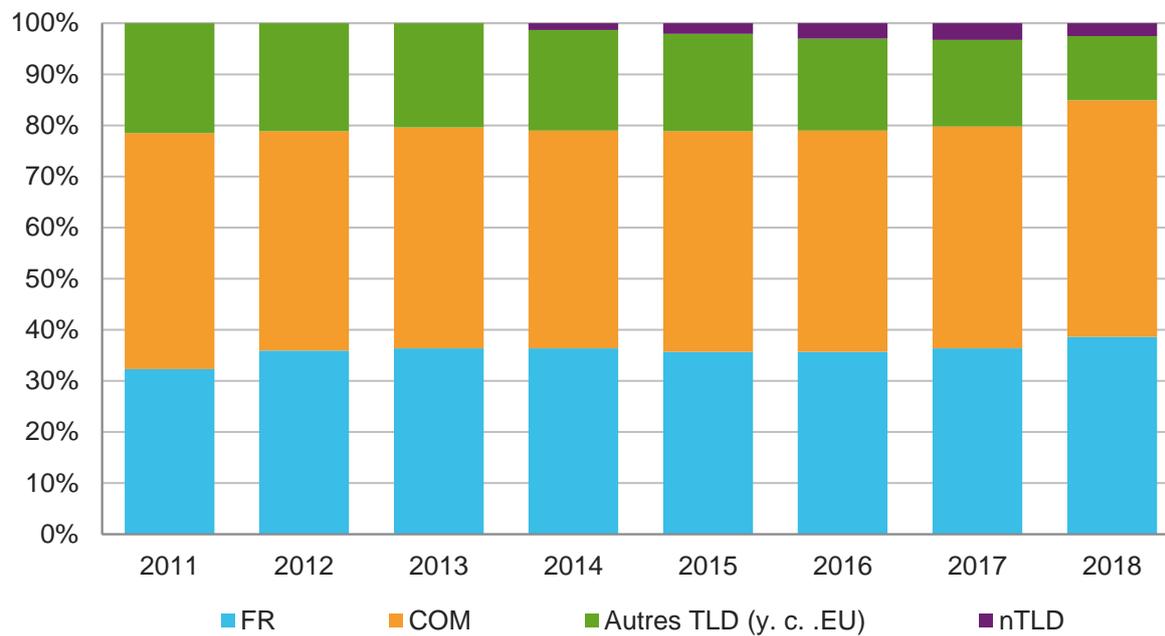
Les nTLD perdent des parts de marché, mais cette perte reste nettement plus faible que celle des « Autres Legacy ». Compte tenu de la grande hétérogénéité de ce segment, nous pouvons y voir le signe d'une sélection progressive par le marché des nTLD qui ont vocation à exister de manière pérenne sur le marché français, un certain nombre de nTLD à caractère spéculatif ou défensif disparaissant progressivement de la scène.

Les 4 geoTLD gérés par l'Afnic (.ALSACE, .BZH, .CORSICA, .PARIS) ont ainsi crû de 6,4 % en 2018 contre une performance globale des nTLD en France de - 26 % selon les estimations fournies par ZookNIC. Ces deux variations illustrent le phénomène de sélection aujourd'hui à l'œuvre sur le marché.

Les volumes relativement faibles de ce segment ne sont pas surprenants :

- Les nTLD génériques sont le plus souvent anglophones, mal adaptés à un marché francophone sauf dans certains cas où les termes sont bien connus, mais restent d'un emploi anecdotique (.GURU, .VENTURES, .SHOP...)
- Les .BRAND sont par nature destinés à des usages internes et induisant rarement de forts volumes
- Les communityTLD cumulent les particularités des deux précédents
- Les geoTLD enfin sont les plus susceptibles de développer à terme des volumes conséquents, mais ils se heurtent encore à la problématique de l'appropriation par les utilisateurs et de la distribution par un réseau de revendeurs et de prescripteurs maillant finement le territoire concerné.

## Evolutions des parts de marché en France



### 3. Activité du .FR

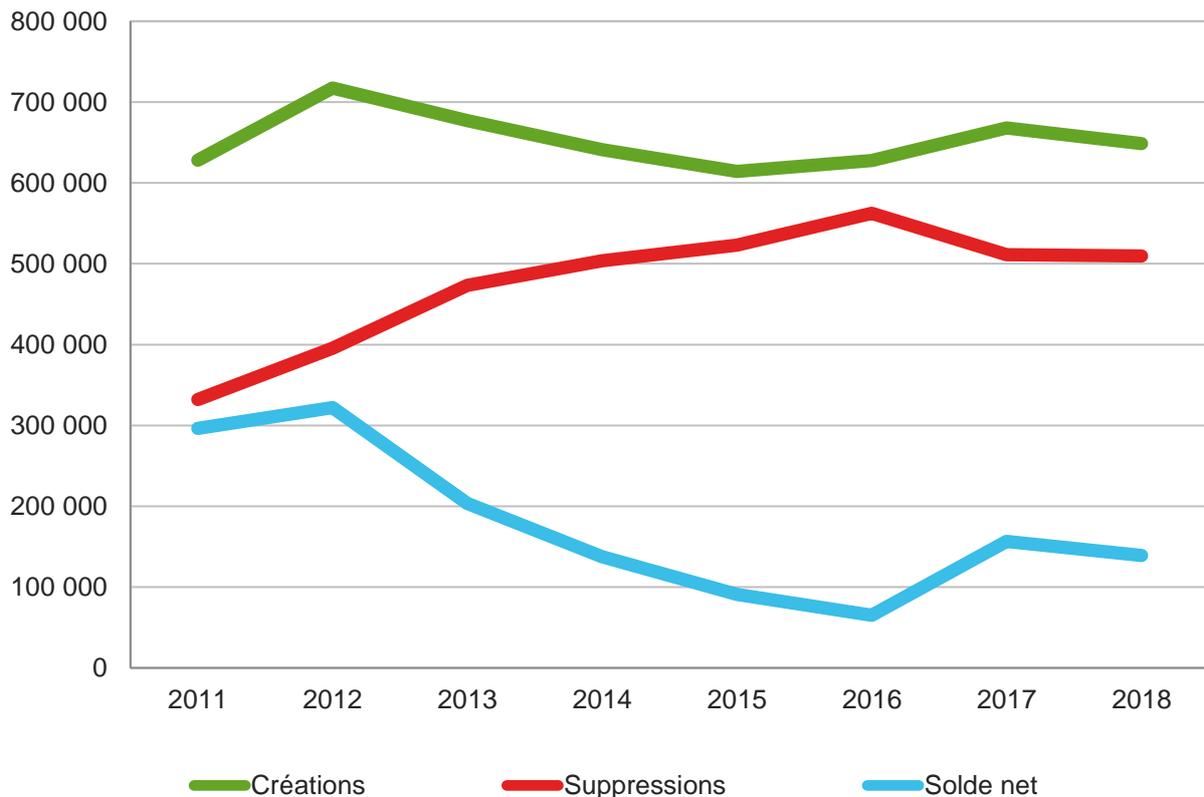
L'année 2018 a vu la croissance et le solde net se tasser par rapport à 2017, qui avait été une année exceptionnelle.

Les créations sont passées de 668 000 à 649 000 soit une baisse de 3 %, tout en restant supérieures aux niveaux de 2015 et 2016.

Les suppressions en revanche ont décliné de 0,3 %, ce qui, rapporté à un stock en croissance, se traduit par une augmentation de près de 1 point du taux de conservation, qui passe à 83,9 % (contre 83 % en 2017). On mesure bien l'effet-levier lié à ce taux, lorsqu'on considère que 1 point correspond à 33 000 noms renouvelés, soit 5 % des créations réalisées en 2018.

La baisse des suppressions, pour la seconde année consécutive, est donc un facteur particulièrement favorable au .FR. Elle traduit une loyauté des titulaires en progression constante. Les prévisions que nous avons formulées pour l'année 2018 ne se sont donc réalisées que partiellement : nous avons espéré un niveau de créations en progression, compte tenu de la reprise du marché constatée fin 2017, et des suppressions en augmentation légère. En définitive, les créations n'ont pas été aussi élevées que nous le prévoyions, mais ce phénomène ne doit pas avoir été propre au .FR au vu des performances des autres grands ccTLD de l'Union européenne en 2018.

#### Evolution de l'activité du .FR



Ces incertitudes prêchent en faveur de prévisions prudentes en 2019, les créations devant vraisemblablement se situer entre les niveaux de 2018 et de 2017. Rien ne fait craindre aujourd'hui une dégradation continue, ni ne fait espérer de reprise brutale.

En ce qui concerne les suppressions et le taux de conservation, nous pensons que ce taux va vraisemblablement se stabiliser en 2019, avec pour effet une augmentation des suppressions à peu près équivalente à la croissance du stock soit 3-5 %.

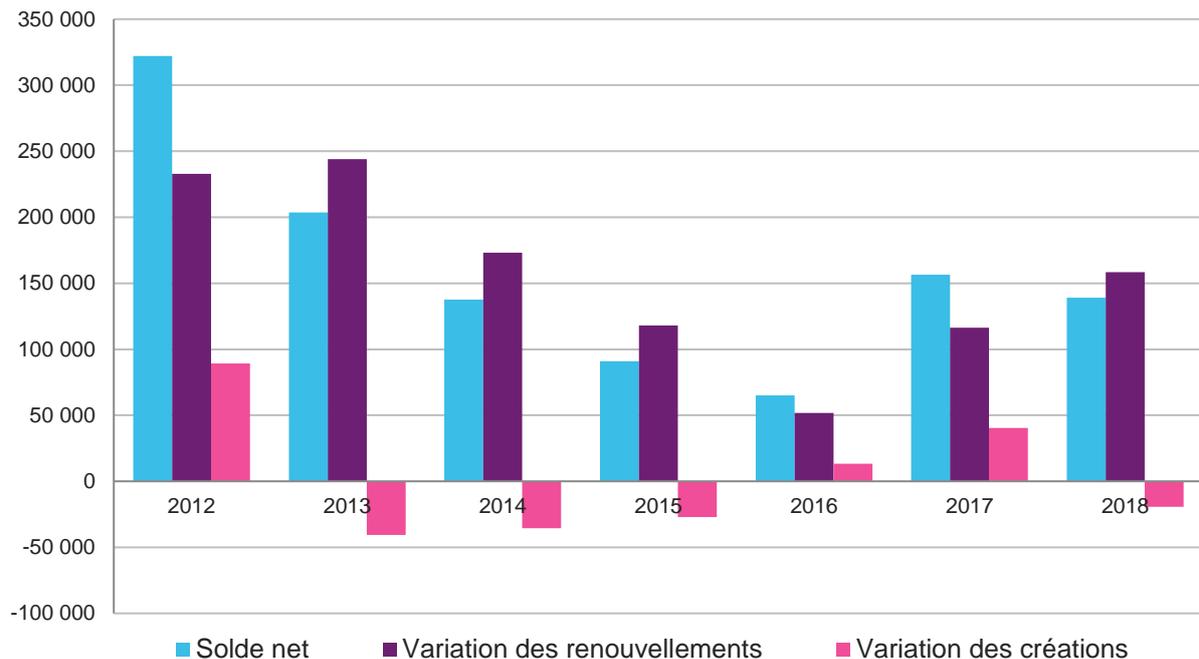
Compte tenu de ces prévisions, la croissance du .FR en 2019 devrait rester supérieure à 3 % et l'extension continuera vraisemblablement à gagner des parts de marché, même si ce ne sera peut-être pas aussi spectaculaire qu'en 2018.

## 4. Formation du solde net du .FR

L'étude des composantes du solde net et de leurs évolutions met en évidence les dynamiques sous-jacentes aux performances étudiées ci-dessus.

Le graphique ci-dessous représente les variations des renouvellements et des créations d'une année sur l'autre, leur addition formant le solde net.

### Formation du solde net du .FR



La variation des renouvellements a toujours été positive entre 2012 et 2018, traduisant le fait que le nombre de noms renouvelés ne cesse de croître. Cette variation positive s'est réduite d'année en année entre 2012 et 2016 du fait de l'augmentation des suppressions, avant de revenir en 2017 au niveau de 2015 et de dépasser les + 150 000 noms en 2018.

Les créations ont pour leur part été orientées à la baisse en 2013-2015 avant de connaître une reprise en 2016 et 2017, puis de repasser dans le rouge en 2018. Le graphique permet cependant de visualiser le caractère exceptionnel de 2017 après 4 années difficiles, le niveau atteint expliquant que la performance 2018 soit négative.

Ce schéma illustre bien le fait que depuis au moins 2012 la variation du solde net est plus liée aux variations des renouvellements qu'à celles des créations, ce dernier facteur venant doper les résultats ou au contraire les minorer. Cette situation est celle de toutes les extensions existant depuis longtemps. Elle met en exergue l'intérêt pour leurs registres d'accorder une importance particulière aux renouvellements, même si les créations conservent un intérêt stratégique évident.

L'étude des « paramètres-clefs » du .FR permet d'explicitier ces éléments et d'illustrer le raisonnement mené en termes de prévisions d'activité.

## 5. Paramètres clés du .FR

Pour mémoire, le taux de création (ou dynamique commerciale) représente le pourcentage de noms créés dans l'année dans le stock en fin d'année. Plus un TLD est jeune ou dynamique, plus son taux de création sera élevé. Ce taux tend à se réduire avec le temps, puisque le stock de noms augmente d'année en année et que l'effort à fournir en termes de créations (en valeur absolue) est mécaniquement de plus en plus important, si l'on veut conserver un taux de dynamique commerciale identique d'une année sur l'autre.

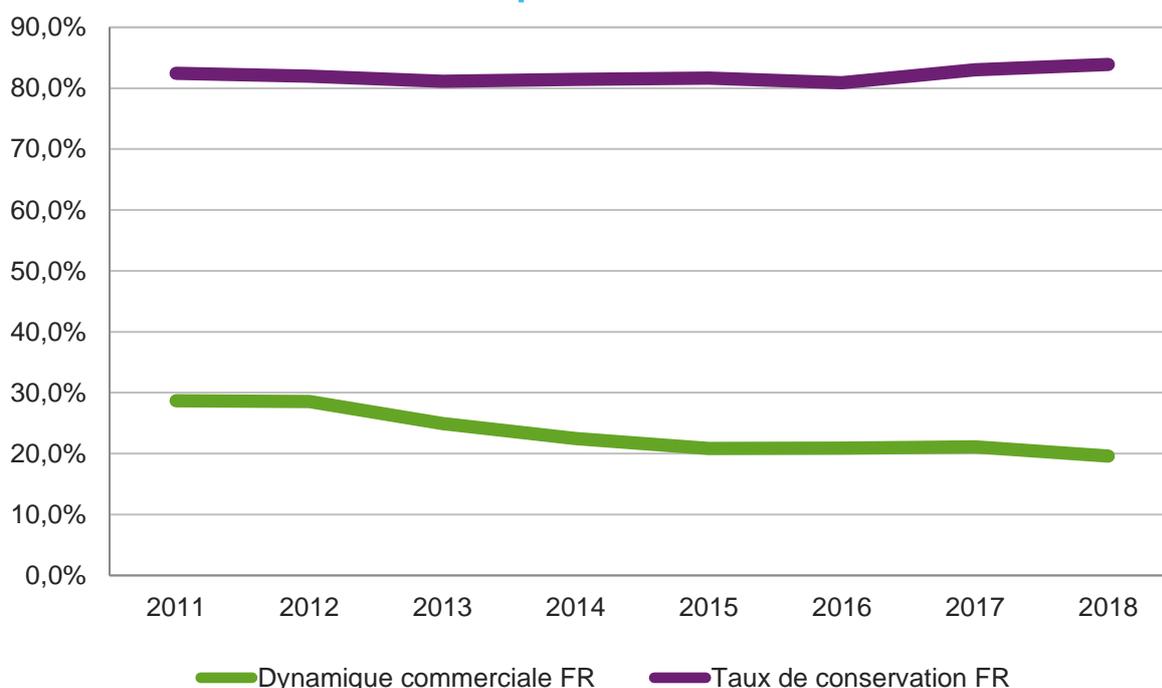
Du fait de la baisse des créations de 3 % (contre une croissance du stock de 4,4 %) le taux de création s'est dégradé en 2018 en passant de 21,1 % à 19,6 %.

Ce taux de créations est structurellement orienté à la baisse, sauf événement exceptionnel comme un assouplissement des règles d'éligibilité, une « ruée » de domainers sur le TLD ou une campagne promotionnelle particulièrement réussie. Toutefois, sur le long terme, la tendance structurelle continuera de se manifester. En outre, les créations massives obtenues par des effets d'aubaine (par exemple une campagne de gratuité) se traduisent le plus souvent en fortes suppressions l'année suivante, ce qui détériore le taux de conservation. Nos deux indicateurs sont donc liés entre eux et leurs valeurs définissent l'équilibre interne de l'économie d'une extension, équilibre difficile à modifier.

A croissance nulle en 2019, un taux de création de 20 % représenterait 661 000 créations, soit une progression de 12 000 créations en 2019.

L'évolution du taux de création constatée entre 2011 et 2018 est donc « naturelle » pour un TLD existant depuis plusieurs décennies, dont le fonds de portefeuille est constitué par un stock de 3,3 millions de noms de domaine. Le niveau de 20 % environ est cohérent avec ceux que nous pouvons observer chez nos homologues européens de même taille.

### Variation des paramètres clés du .FR

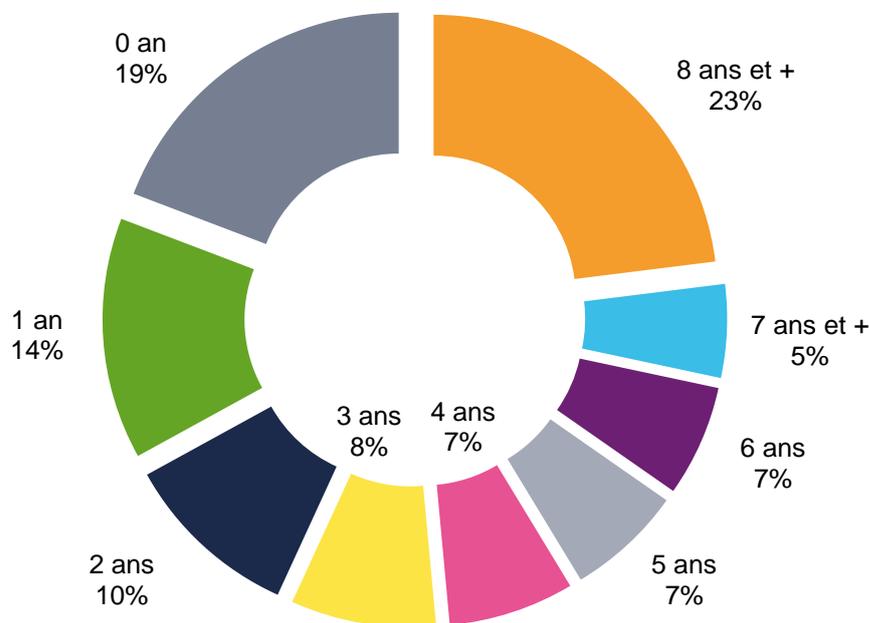


Le taux de conservation est calculé en soustrayant les créations de l'année au stock de fin d'année, et en rapportant ce solde au stock en début d'année. Il mesure donc la proportion de noms existant en portefeuille en début d'année, qui n'ont pas été supprimés en fin d'année.

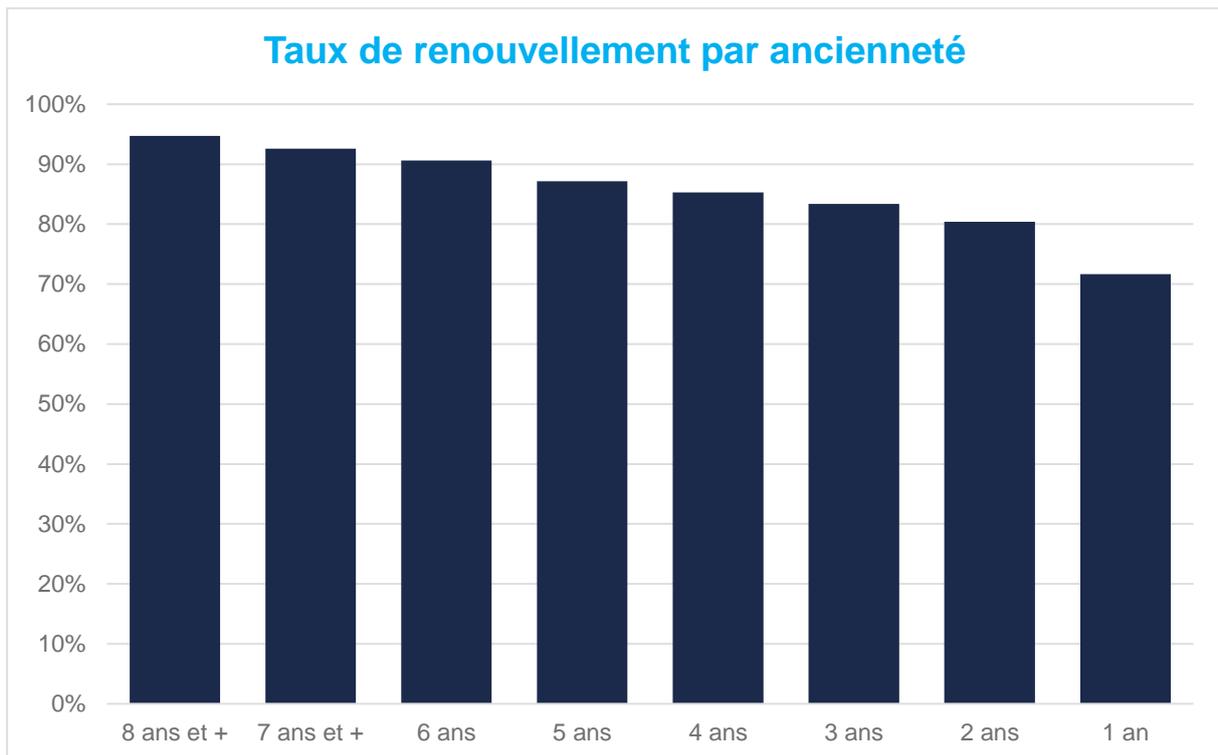
Le .FR a bénéficié d'un taux de conservation très stable entre 2011 et 2017, toujours supérieur à 80 %. L'année 2018 a été exceptionnelle et marque un plus haut historique. Son évolution peut partiellement s'expliquer par l'analyse de la structure du portefeuille par ancienneté des noms déposés.

Le graphique ci-dessous montre la répartition des .FR par ancienneté au 31/12/18. Les noms créés en 2018 ont une ancienneté de 0 an, ceux de 2017 une ancienneté de 1 an, etc. On constate que 50 % des .FR ont une ancienneté inférieure à 4 ans, et que les noms de plus de 8 ans ne représentent que 25 % du stock.

### Structure du .FR par ancienneté des noms



Cette répartition a un impact direct sur le taux de conservation, car on observe que ce taux varie avec l'âge des noms de domaine.



Ainsi, le taux de conservation en année 1 (premier renouvellement) est proche des 70 % et progresse par la suite à 80 % et plus. Tout se passe donc comme si un nom de domaine conservé plusieurs années de suite avait une probabilité de plus en plus importante d'être conservé dans l'avenir.

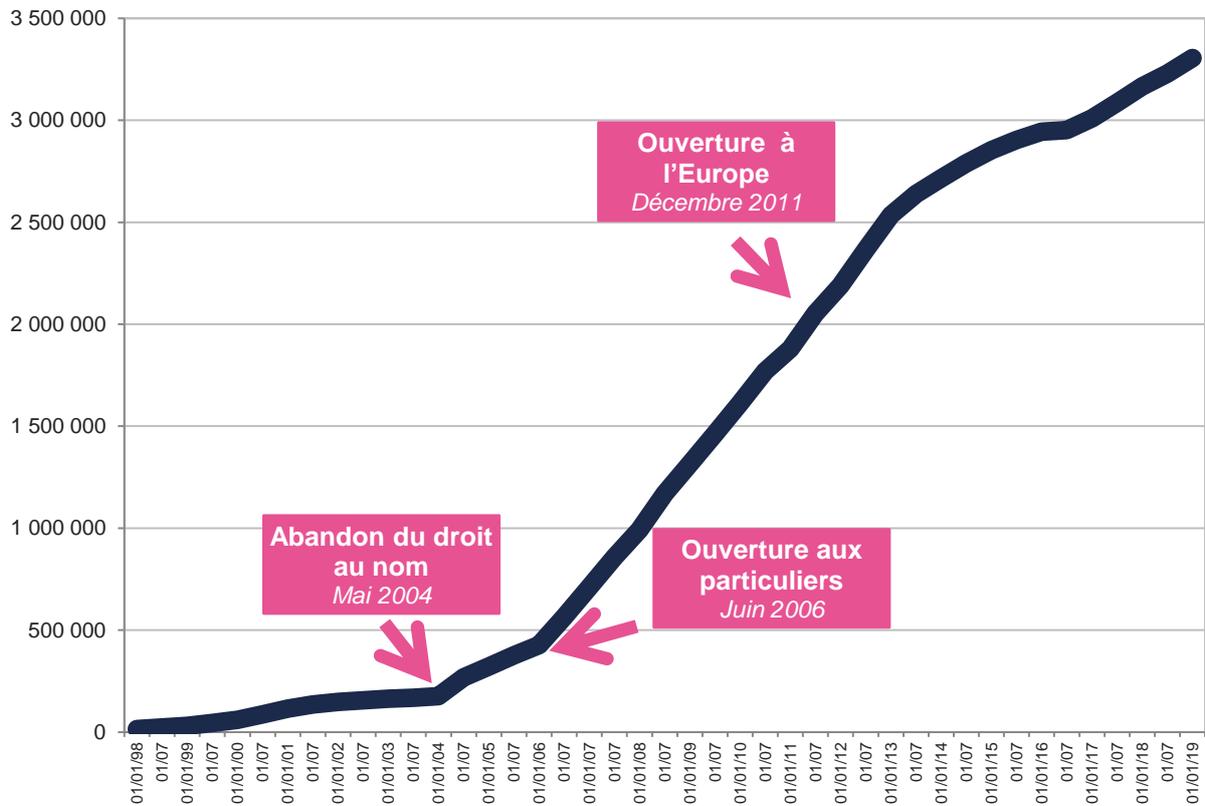
Le taux de conservation n'est jamais de 100 %, ce qui reflète l'existence d'un phénomène d'érosion naturelle qui décroît à mesure que les noms gagnent en ancienneté.

Cette étude permet de valider et de quantifier l'hypothèse selon laquelle un nom de domaine utilisé aura d'autant plus de chances d'être conservé. Les chiffres présentés ici ne prennent en compte que l'année de création, mais il sera possible dans l'avenir de distinguer les noms en fonction de leur utilisation et de présenter des données encore plus précises en fonction des motivations de leurs titulaires. Selon qu'un nom sert de support pour un dispositif de présence sur internet, ou bien qu'il a été déposé à titre défensif ou spéculatif, son espérance de vie sera vraisemblablement très différente.

Le schéma suivant met en exergue les impacts sur la croissance du .fr des différentes vagues d'ouvertures (2004, 2006, 2011).

On constate que l'assouplissement du « droit au nom », c'est-à-dire l'abandon de l'exigence d'avoir à justifier d'un droit sur le nom déposé, a été le premier facteur d'accélération de la croissance. C'est cependant l'ouverture aux particuliers qui a été le facteur déterminant, les deux « ouvertures » cumulant leurs effets jusqu'en 2013 sans effet notable de l'ouverture à l'Union européenne. A partir de 2013, la croissance se ralentit et il faut attendre le début 2017 pour franchir les trois millions de .FR. Le rythme reste soutenu en 2018, très proche de celui des années 2013-2016.

## Evolution du nombre de .FR

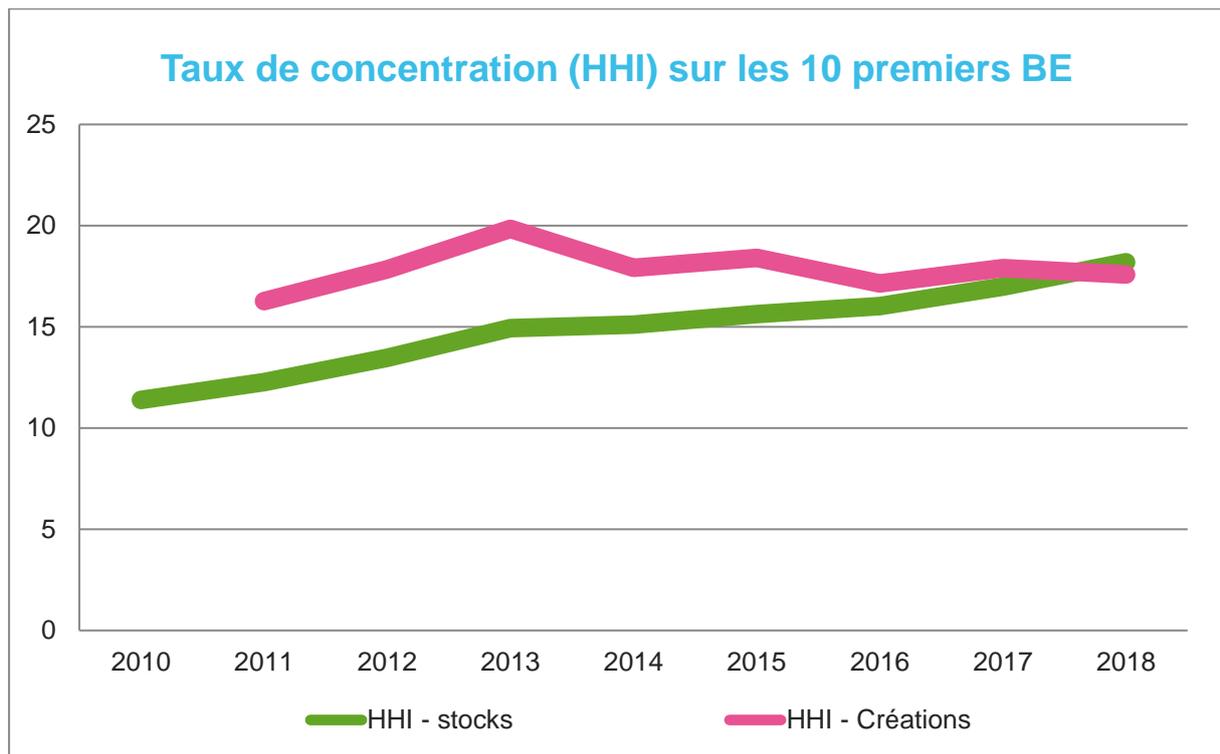


Au rythme actuel, les 3,5 millions de .FR pourraient être dépassés dans le 2<sup>nd</sup> semestre 2020 ou au tout début de 2021.

## 6. Concentration du marché du .FR

L'indice de concentration du .FR est calculé en prenant la somme des carrés des parts de marché des 10 premiers bureaux d'enregistrement (formule du HHI ou Herfindahl-Hirschmann Index).

Le graphique ci-après montre les étapes de la concentration du « marché » .FR. La pente (courbe verte) est très forte jusqu'en 2013, puis tend à l'horizontale, avant de repartir en 2017/2018 à la hausse à un rythme comparable à celui de 2010-2013.



A l'heure actuelle, le .FR est considéré aux termes de la nomenclature HHI comme un marché moyennement concentré. Cependant il pourrait être considéré comme significativement concentré au-delà de 20.

Le fait nouveau en 2018 est le passage de l'indice de concentration des créations sous l'indice de concentration du stock, ce qui induit une tendance de moyen-long terme à une déconcentration du marché. Ce phénomène peut susciter plusieurs hypothèses qui devront être vérifiées par les évolutions de 2019 :

- En premier lieu, la consolidation partielle des portefeuilles de deux grands bureaux d'enregistrement appartenant au même groupe a pu ponctuellement influencer sur l'indice HHI du Stock sans refléter d'évolution semblable au niveau des créations.
- En second lieu, les modalités de renouvellement par défaut d'un grand bureau d'enregistrement pourraient aussi stimuler un processus de concentration du stock, qui ne s'opérerait pas par les créations. En l'occurrence, ce bureau d'enregistrement « perd » proportionnellement moins de noms que ses concurrents puisque ceux-ci sont

renouvelés par défaut : sa part de marché dans les noms renouvelés augmente en conséquence, et se traduit par une concentration du stock global.

Les données de 2018 trahissent-elles une inversion de tendance en direction d'une « déconcentration » du .FR ou seulement un à-coup ponctuel de l'indice HHI en stock ? L'avenir nous le dira, mais l'enseignement que nous pouvons en tirer à court terme est que la concentration du marché semble moins déterminée par la concurrence sur les créations que jusqu'en 2017.

Le tableau ci-dessous se focalise sur les parts de marché des 3 premiers acteurs, en stock (au 31/12) et en créations. Il montre que le phénomène de « déconcentration » a commencé à leur niveau dès 2017, et qu'il s'est amplifié en 2018 (2,3 points d'écart contre 1 en 2017).

	2013	2014	2015	2016	2017	2018
<b>Stock</b>	59,6 %	59,5 %	60,0 %	60,8 %	63,9 %	64,8 %
<b>Créations</b>	65,9 %	62,0 %	62,4 %	61,5 %	62,9 %	62,5 %

Les tendances des indices HHI semblent confirmées par ces données. Il n'en reste pas moins que le poids de ces 3 acteurs est aujourd'hui considérable dans l'activité du .FR en regard du nombre de bureaux d'enregistrement actifs sur cette extension.

## 7. Répartition des .FR sur le territoire national

Les titulaires situés en Ile-de-France possédaient 30,6 % des .FR au 31/12/2018, mais cette région a perdu 1,5 point de part de marché entre fin 2017 et fin 2018. Avec une croissance de 4,6 % en 2018, elle continue toutefois à « tirer » le .FR.

Les autres régions détenant des parts de marché significatives sont l'Auvergne Rhône-Alpes (12 %), l'Occitanie (7,7 %), la Provence-Alpes-Côte d'Azur (7,6 %) et la Nouvelle Aquitaine (6,7 %).

Mais si l'on considère les taux de croissance 2018, le palmarès est bien différent, avec les Territoires ultra-marins (+ 11,1 %), suivis de la Corse (+ 6,1 %), de la Provence-Alpes-Côte d'Azur (+ 5,7 %) et de la Nouvelle Aquitaine (+ 5,6 %).

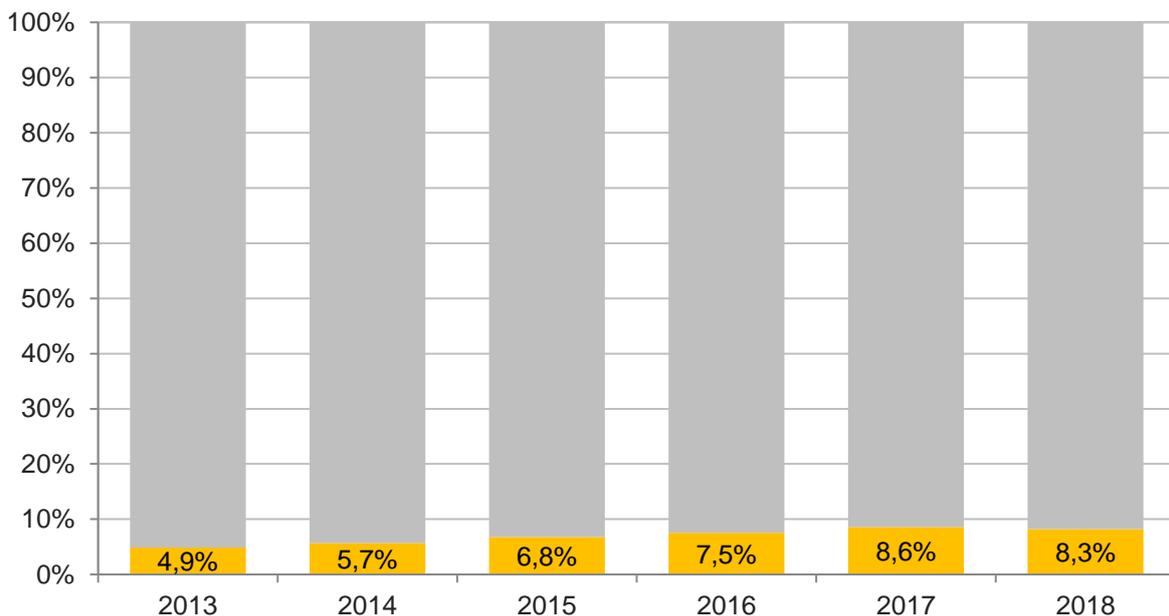
Des dynamiques de rattrapage sont donc à l'œuvre dans certaines régions, ce dont témoigne l'effritement de la part de marché de l'Ile-de-France au cours des 4 dernières années.

Région	Stock 31/12/18	Var. 2018	PdM 31/12/14	PdM 31/12/18	Var. PdM (pts) 14/18
Grand-Est	182 000	4,0 %	5,7 %	5,5 %	- 0,2
Nouvelle Aquitaine	222 000	5,6 %	6,6 %	6,7 %	+ 0,1
Auvergne-Rhône-Alpes	395 000	5,3 %	11,4 %	12,0 %	+ 0,5
Bourgogne-Franche-Comté	81 000	3,9 %	2,5 %	2,4 %	- 0,1
Bretagne	113 000	5,5 %	3,4 %	3,4 %	0,0
Centre-Val de Loire	75 000	4,4 %	2,3 %	2,3 %	- 0,1
Corse	10 000	6,1 %	0,3 %	0,3 %	0,0
Ile-de-France	1 010 000	4,6 %	32,0 %	30,6 %	- 1,5
Occitanie	254 000	2,7 %	8,6 %	7,7 %	- 0,9
Hauts-de-France	167 000	5,1 %	5,3 %	5,1 %	- 0,2
Normandie	89 000	5,1 %	2,7 %	2,7 %	0,0
Pays de la Loire	150 000	5,0 %	4,5 %	4,5 %	0,0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	250 000	5,7 %	7,8 %	7,6 %	- 0,2
Territoires ultra-marins	30 000	11,1 %	0,9 %	0,9 %	+ 0,1

## 8. Titulaires étrangers

L'ouverture du .FR à l'Europe a eu lieu en 2011, avec comme on l'a vu un impact limité sur la dynamique de croissance. Le pourcentage de .FR déposés par des étrangers n'a pas cessé d'augmenter depuis, passant de 5 % en 2013 à 8,5 % en 2017. L'année 2018 est la première qui voit cette proportion se stabiliser (-0,2 point), sans doute du fait d'une perte de 12 000 noms chez les titulaires de .FR situés en Allemagne. Celle-ci a en effet pesé sur la croissance du nombre global de noms déposés par des titulaires situés au sein de l'Union européenne, lequel n'a crû que de 1 % (pour une croissance totale du .FR de 4,4 %).

### Pourcentage de .FR déposés par des titulaires étrangers



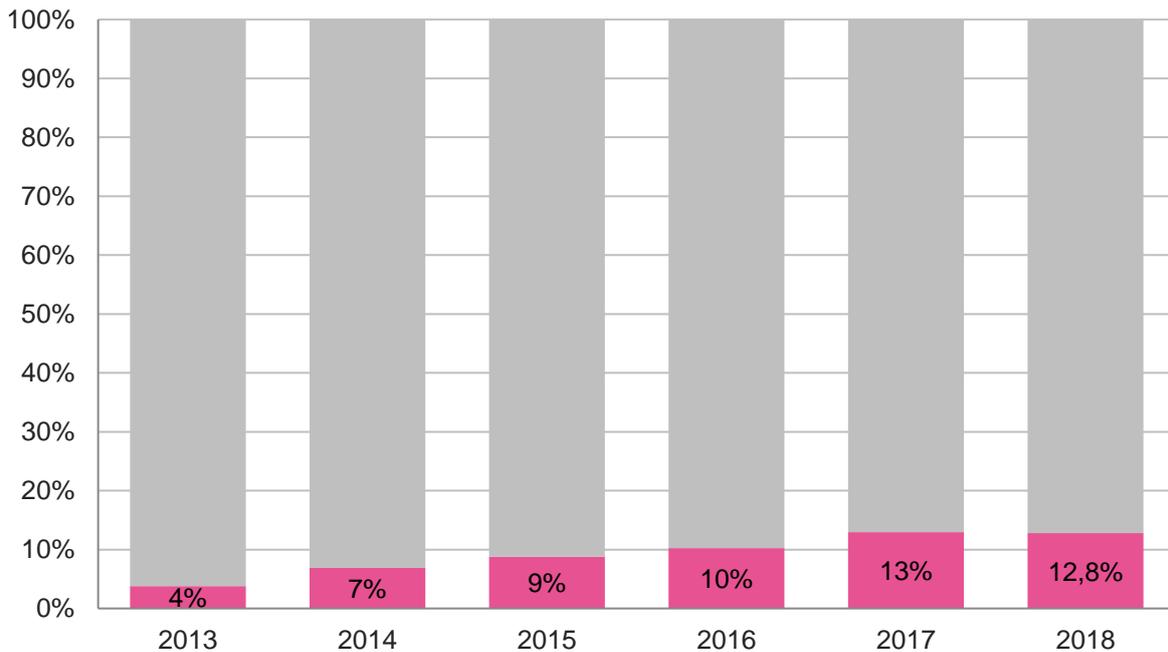
Les titulaires étrangers sont toujours principalement situés en Allemagne (73 000 .FR contre 85 000 en 2017), aux Pays-Bas (43 000 contre 36 000), en Grande-Bretagne (34 000 contre 33 000), en Belgique (33 000 contre 31 000).

Les créations émanant de titulaires situés dans l'Union européenne ont connu une baisse sensible en 2018, passant de 87 000 à 68 000. La dynamique commerciale de ce segment reste élevée (25 % en 2018 contre 20 % pour l'ensemble du .FR) tout en tendant à se réduire (33 % en 2017).

## 9. DNSSEC

La proportion de .FR signés au moyen de DNSSEC est passée de 4 % en 2013 à 13 % en 2018, soit un triplement en volume, de 103 000 noms à 424 000 noms. En 2018, 13 000 noms supplémentaires ont été signés en DNSSEC.

### Pourcentage de .FR signés en DNSSEC



La proportion de noms signés s'est en revanche stabilisée en 2018, la progression de 13 000 noms étant inférieure à la croissance du stock (3,2 % contre 4,4 %).

Cette progression spectaculaire ayant marqué un temps d'arrêt en 2018 reste malgré tout encore modeste par rapport à celles d'autres registres européens, montrant que l'adoption de cette technique de sécurisation du DNS n'est toujours pas suffisamment déployée en France.

## 10. Noms en caractères accentués sous .FR

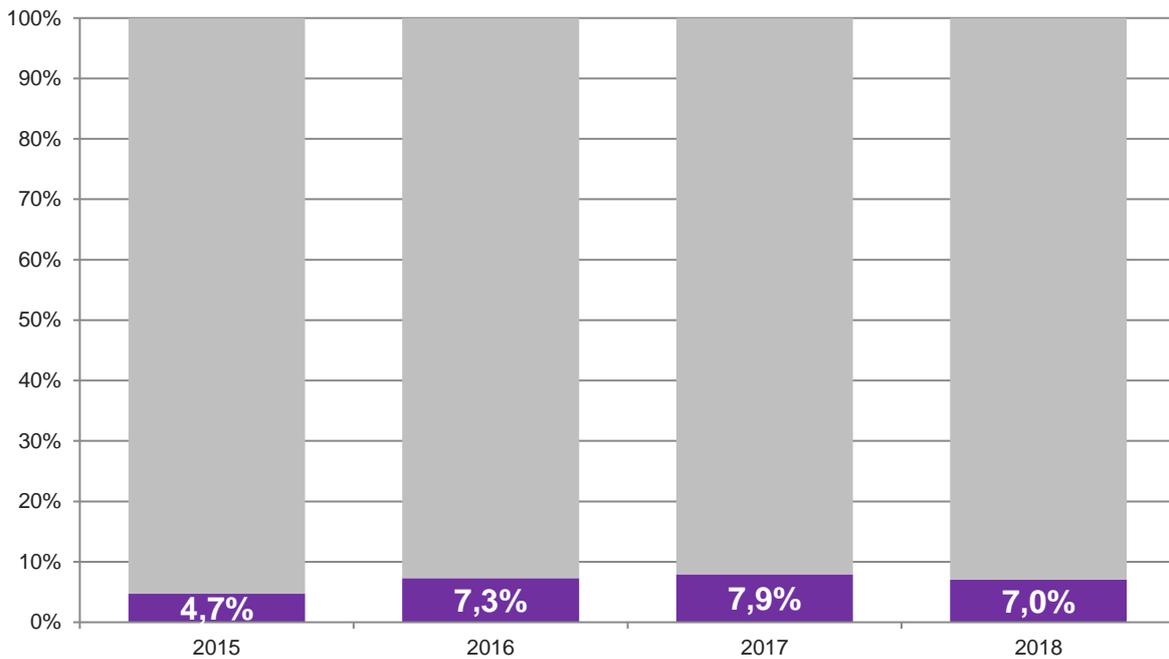
La proportion de noms en .FR au format IDN, c'est-à-dire contenant des caractères accentués, reste faible et continue de décroître en 2018 en tombant à 0,7 %, par le jeu conjugué des non-renouvellements et de l'augmentation du stock global de .FR. Le nombre de .FR en format IDN a aussi décru de 1 500 noms, pour tomber à 22 500 fin 2018 (6 %).

Le taux d'usage semble rester faible, ce qui explique que les titulaires devant réaliser des arbitrages sur leurs budgets noms de domaine choisissent d'abord d'éliminer les noms intégrant des caractères accentués.

## 11. Dépôts en mode multi-années

Les dépôts et renouvellements de .FR pour des durées supérieures à 1 an (et pouvant aller jusqu'à 10 ans) sont possibles depuis le 30 mars 2015. Mais bien que cette possibilité existe depuis près de 4 ans, la progression reste lente avec seulement 7 % de .FR enregistrés ou renouvelés pour des durées supérieures à 1 an.

### Pourcentage de .FR enregistrés en multi-années



Il y avait 233 000 .FR déposés pour 2 ans ou plus au 1<sup>er</sup> janvier 2019, soit 7 % du stock. Ce chiffre représente une baisse par rapport au niveau atteint en 2017 (7,9 %). Ne disposant pas de données comparables chez nos homologues, nous ne pouvons être certains que les 7-8 % forment un palier ou s'il faut attribuer ce phénomène à des facteurs plus conjoncturels.

## 12. Perspectives 2019 du .FR

Le .FR a vécu une année 2018 en demi-teinte, avec des créations inférieures aux attentes mais des renouvellements plus élevés que prévu. Au final, sa performance en solde net est très satisfaisante (+ 139 000 noms de domaine).

Les créations ne devraient pas connaître de fortes variations en 2019 et l'on peut espérer que le taux de conservation restera globalement stable.

Le .FR devrait donc continuer à croître à un rythme soutenu (supérieur à 3 %) et gagner des parts de marché.

Les efforts entrepris par l'Afnic en direction des TPE/PME avec son dispositif [Réussir avec le Web](#) permettent à l'Association d'acquérir une connaissance plus fine de la manière dont ces entreprises appréhendent leur dispositif internet. Les premiers enseignements ont ainsi montré que ce segment de titulaires privilégie le .FR (52 %) face au .COM (40 %).

Bien que la France soit l'un des pays les plus connectés du monde, il reste de nombreux progrès à accomplir pour aider ses entreprises comme ses particuliers à s'approprier les opportunités offertes par Internet. L'Afnic est partie prenante dans ce processus de long terme, fortement créateur de richesse pour notre pays.